

Belle famille de soldats

Faurous

Dans les archives départementales de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Marius Alexandre Faurous**, donne les informations suivantes :

Il est né le 10 juin 1884 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Jean-Marie Faurous et de Gaubert Jeanne, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision (classe 1904), il a déclaré résider à Cazères et être étudiant en médecine.

Il avait les cheveux et les yeux châtain, le front découvert, le nez moyen et le visage ovale.

Il mesurait 1.67 m. Il avait un degré d'instruction de 5.

Pour son service militaire, il a été mis en route, arrivé au corps du 83° régiment d'infanterie de Saint-Gaudens et soldat de 2° classe le 8 octobre 1905.

Passé au 27° bataillon de Chasseurs alpins le 1^{er} avril 1906.

Nommé à l'emploi de médecin auxiliaire de réserve par décision de l'inspecteur du Service de Santé du 17° corps d'armée de Toulouse du 13 août 1907. Affecté à la 17° section d'infirmiers militaires de Toulouse.

Affecté au 18° régiment d'artillerie par décision du 5 mai 1908.

Affecté au 57° régiment d'artillerie.

Envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1908. Certificat de bonne conduite accordé.

A effectué une 1^{ère} période d'exercice dans la réserve au 18° régiment d'artillerie du 21.10 au 5.11.1908.

A effectué une 2^{ème} période d'exercice dans la réserve au 18° régiment d'artillerie du 30.08 au 15.09.1910.

Passé par changement de domicile au recrutement de Dreux (Eure et Loire) le 24 février 1911.

Les 28 février 1911 et 28 juin 1913, il a déclaré résider à Dreux (Eure et Loire).

Affecté à la 4° section d'infirmiers militaires, nommé médecin aide-major de 2° classe de réserve par décret présidentiel en date du 27 juin 1911 et réintégré à sa subdivision d'origine par application des dispositions de l'article 25 de l'instruction du 20 juin 1910.

A accompli une période d'instruction au 101° régiment d'infanterie du 26.06 au 19.07.1914.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le

...

Rayé des cadres par décret présidentiel du 12 juin 1917.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 10 février 1919.

Maintenu rayé des cadres et proposé pour pension temporaire à 20% par la commission de réforme de Toulouse du 12 mai 1920 pour : dépression mentale avec aboulie. Léger emphysème du sommet gauche.



La photo ci-contre montre la tenue d'un médecin pendant la Guerre

Déjà rayé des cadres, proposé pour pension permanente de 20% par la commission de réforme de Toulouse du 23 avril 1924 pour : premièrement dépression mentale, deuxièmement emphysème pulmonaire léger.

Le 28 avril 1924, il déclaré résider à Villemur (Haute-Garonne).

Déjà rayé des cadres, proposé pour pension permanente de 30% par la commission de réforme de Marseille du 19 juillet 1929 pour : premièrement constitution cyclothymique avec psychose périodique à type maniaco-dépressif, emphysème pulmonaire, troisièmement éruption de caractère ?... avec œdème douloureux des deux jambes.

Déjà rayé des cadres, proposé pour pension définitive de 30 % par la commission de réforme de Toulouse du 18 mars 1935 pour instabilité constitutionnelle et manifestations maniaco-dépressives.

Rejet d'une demande de révision de la pension, notification du 13 février 1936 n° 4356, à la suite des propositions de la commission de réforme de Toulouse dans sa séance du 18 mars 1935.

La pension définitive n'est pas susceptible d'être révisée pour le motif suivant : l'infirmité dont il est atteint ne s'est pas aggravée. Le taux d'invalidité qu'elle justifie restant fixé à 30 %.

Décoration :

Certificat d'ancien combattant délivré le 18 juillet 1929 par le régiment de Saint-Gaudens.

Campagne :

Contre l'Allemagne : du au 9 février 1919.

*

Dans les archives départementales de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Jean Armand Faurous**, frère du précédent, donne les informations suivantes :

Il est né le 14 novembre 1886 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Jean-Marie Faurous et de Gaubert Jeanne, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision (classe 1906), il a déclaré résider à Cazères et être étudiant.

Il avait les cheveux et les yeux châtain, le front découvert, le nez moyen et le visage ovale.

Il mesurait 1.73 m. Il avait un degré d'instruction de 5.

Engagé volontaire pour 3 ans le 11 mars 1907, à la mairie de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) pour le 27^e régiment de Dragons à Montauban.

Mis en route le 11 mars 1907, arrivé au corps le 13 mars 1907 et Dragon de 2^e classe le dit jour.

Nommé brigadier le 6 mars 1908. Nommé brigadier –fourrier le 25 septembre 1908.

Nommé maréchal des logis le 1^{er} octobre 1909.

Rengagé le 2 août 1909, à compter du 11 mars 1910.

Passé dans la réserve de l'armée active le 11 mars 1911. Certificat de bonne conduite accordé.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 2 août 1914.

Passé au 30^e régiment de Dragons le 29 août 1917.

Sur son étendard, le 30^e Dragons porte les inscriptions suivantes :

Caldiero 1805, Wagram 1809, La Moskova 1812, L'Yser 1914, L'Avre 1918

Ci-contre l'insigne du 30^e Dragons



Disparu le 29 mars 1918 à Mézières (Somme).

(Avis ministériel du 28 avril 1918).

Fait prisonnier à Soltau (Allemagne).

Description du camp de Soltau : (Source wikipédia) :

Le **camp de Soltau** était, pendant la Première Guerre mondiale, un camp de prisonniers situé à environ 80 km de Hanovre, à l'est de Brême (*Bremen*) et au sud de Hambourg, dans le Land de Basse-Saxe. Construit dans les marais de Lüneburg, et disposé en baraquements entourés de miradors et de barbelés,

Composé de deux camps voisins, le camp de Soltau était le plus grand camp de prisonniers d'Allemagne pendant la Première Guerre mondiale et comportait 70 baraques.

La majorité des 73 807 internés étaient des prisonniers de guerre français (27 465) et russes (26 261), mais s'y retrouvèrent également des prisonniers de guerre de diverses autres nationalités (Belges, Anglais, Serbes, Italiens...) ainsi que 250 civils.

*Camp d'internement de prisonniers Belges, Français, Russes et Anglais
à SOLTAU (Hanovre) - Prisonniers Russes au poteau*



Vise, Lyon — N° 1161

Haoncartophilie

www.delcampe.net

Rapatrié leAffecté en gestion au 10° régiment de Dragons le 2 avril 1919.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 2 avril 1919, au dépôt démobilisateur du 10° Dragons à Montauban.
Se retire à Cazères. Célibataire.

Classé dans la position dite « sans affectation » et rayé des contrôles du 8° régiment de Génie le 1^{er} juillet 1927.

Libéré du service militaire le 11 mars 1935.

Campagne :

Contre l'Allemagne : du 2.08.1914 au 1.04.1919.

Décoration :

Certificat d'ancien combattant délivré le 16 août 1929 par le régiment de Saint-Gaudens.

Par la suite, Jean Armand Faurous a déclaré être fabricant de conserves alimentaires.

Marié à Toulouse le 2 juin 1919 avec Faurous Laurence Joséphine.

Décédé à Mauran le 18 juillet 1944.